

Rien, rien, rien

085_01_2020_0133
JPB-EA-08462
1066** – Vie à l'armée

Dans ma compagnie, chose très cocasse
Nous avons étonné un soldat de la classe
Ni muet, ni sourd qu'on lui parle
Et il ne répondit rien, rien, rien

À son arrivée le sergent l'appréhenda
Et le dévisageant, poliment lui demande
Dis-donc l'abruti de quel pays viens-tu ?
Il ne répondit rien, rien, rien

Voyons tu ne sais pas de quel patelin qu't'arrive
Et bien sous quel nom faut-il que l'on t'inscrive
Es-tu Bas Breton ou bien chrétien

Qu'est-ce qui m'a fichu cette espèce d'andouille
Dit le sergent furieux, si Tio fais la niguedouille
Je vais te coller au bloc jusqu'à demain matin

Devant son entêtement le sergent le bouscule
Mais réponds-moi donc espèce de molécule
L'autre essuie un pleur de sa main

Calmé le sergent, puisqu'il faut admettre
Que Tio a besoin d'un nom, je t'appelle Sans souci
Cela te va comme un gant n'est-ce pas vieux frangin

Puis à la cantine, pour fêter le baptême
Sans souci se laissa emmener tout de même
Puisqu'il doit payer douze bouteilles de vin

Un peu brindezingue par cette bordée
Il voulut entrer après l'heure passée
Qui vive lui crie-t-on loin sur la route

Comme il se dirigeait vers une citadelle
N'ayant pas de réponse, la sentinelle
Lui flanqua un pruneau dans les reins

Se sentant touché le pauvre sans souci
Fit venir près de lui la chambrée complète
Et l'on su pourquoi ce brave fantassin

Il avait fait vœu à Notre Dame de Lourdes
De rester sept ans sans dire une grosse bourde
C'est donc cette peur là que du soir au matin

Maintenant je vais dire l'épilogue de l'histoire
Quand on le conduisit à sa demeure dernière
Le capitaine lui dit adieu mon vieux frère